



HAL
open science

Introduction

Marco Donato, Francesca Scrofani, Constantinos Macris

► **To cite this version:**

Marco Donato, Francesca Scrofani, Constantinos Macris. Introduction. Etudes platoniciennes, 2021, 16, 10.4000/etudesplatoniciennes.1948 . hal-03226934

HAL Id: hal-03226934

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03226934>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives | 4.0 International License

Introduction

Pseudoplatonica et écrits authentiques de Platon : des dialogues en dialogue

Marco Donato, Francesca Scrofani et Constantinos Macris



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesplatoniciennes/1948>

DOI : [10.4000/etudesplatoniciennes.1948](https://doi.org/10.4000/etudesplatoniciennes.1948)

ISSN : 2275-1785

Éditeur

Société d'Études Platoniciennes

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Marco Donato, Francesca Scrofani et Constantinos Macris, « Introduction », *Études platoniciennes* [En ligne], 16 | 2021, mis en ligne le 06 avril 2021, consulté le 14 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesplatoniciennes/1948> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesplatoniciennes.1948>



Études Platoniciennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction

Pseudoplatonica et écrits authentiques de Platon : des dialogues en dialogue

Marco DONATO, Francesca SCROFANI, Constantinos MACRIS

- 1 Ce recueil d'études est issu d'un séminaire sur les dialogues pseudo-platoniciens qui a eu lieu à l'École Pratique des Hautes Études, à Paris, au mois de mars 2019. Il s'agissait de la 3^e journée d'études sur la pseudépigraphie philosophique dans l'Antiquité organisée dans le cadre du projet *Pseudopythagorica. Stratégies du faire croire dans l'antiquité* (2015-2021) subventionné par le Laboratoire d'excellence Hastec (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances) en partenariat avec le Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM, UMR 8584, PSL) et le Centre Jean Pépin (UMR 8230, PSL) et co-piloté par Constantinos Macris, Tiziano Dorandi et Luc Brisson (CNRS). Comme son nom l'indique, ce projet porte principalement sur les textes attribués à Pythagore et aux Pythagoriciens¹, mais il comporte depuis le début un volet comparatiste aspirant à mieux comprendre le phénomène pseudépigraphique antique dans son ensemble, notamment en ce qui concerne les apocryphes à contenu philosophique et religieux (*Orphica*, *Divisions* et *De mundo* pseudo-aristotéliens, *Lettres* attribuées à des philosophes ou à Paul, *Tableau de Cébès*, *Hieroi logoi*, *Hermetica*, *Oracles chaldaïques* entre autres), tout en faisant ressortir les traits particuliers du corpus desdits *pseudopythagorica*.
- 2 La genèse du séminaire sur les *pseudoplatonica* s'inscrit dans le cadre d'un véritable regain d'intérêt pour les écrits inauthentiques du *corpus* platonicien, à partir des années 2000, années qui ont vu la prolifération d'une vaste série de nouvelles éditions, de traductions et d'essais interprétatifs. On peut mentionner en particulier l'édition du *Théagès* par Mark Joyal (2000)², les Actes du colloque qui

¹ Un premier ensemble d'études sur cette littérature est actuellement sous presse sous le titre *Pythagoras redivivus. Studies on the Texts Attributed to Pythagoras and the Pythagoreans*, éd. C. Macris, T. Dorandi & L. Brisson, Baden Baden : Academia Verlag, 2021.

² M. Joyal, *The Platonic Theages*, Stuttgart, Steiner, 2000.

a eu lieu à Bamberg en 2003, publiés par Klaus Döring, Michael Erler et Stefan Schorn en 2005³, les traductions annotées des écrits attribués à Platon préparées par Francesco Aronadio⁴ et par Luc Brisson⁵, ainsi que de nouvelles éditions commentées, comme celles de l'*Axiochos*⁶, de l'*Épinomis*⁷ (avec un recueil d'études préliminaire⁸) et de l'*Hipparque*⁹. La recherche sur les « apocryphes » du *corpus* est donc entrée de plein droit dans les « études platoniciennes »¹⁰.

- 3 Cependant, dans l'approche de ces dialogues, on remarque parfois la persistance d'une série de problèmes méthodologiques. Le verdict d'inauthenticité continue d'exercer une influence négative sur l'appréciation et l'interprétation de ces textes, qui, la plupart du temps, sont ignorés ou laissés de côté par la recherche moderne. Qui plus est, malgré certaines tentatives d'en fournir une lecture unitaire, trop souvent les dialogues inauthentiques continuent d'être interprétés comme un collage stérile de passages et de références aux dialogues authentiques. Une approche à notre avis plus féconde consisterait à prendre au sérieux ces écrits en tant que produits littéraires autonomes et créations originales même si strictement liés par des liens d'intertextualité au reste du *corpus Platonicum*, avec lequel ils instaurent un véritable dialogue – dans certains cas, on peut même voir en eux une forme d'exégèse des dialogues platoniciens authentiques à la lumière de débats ultérieurs. Par ailleurs, s'il est vrai, comme des études récentes l'ont mis en évidence, qu'il faut éviter des généralisations, étant donné la variété qui caractérise les dialogues inauthentiques attribués à Platon¹¹, il nous a semblé que la nécessité s'imposait toutefois de formuler une hypothèse concernant l'origine de la pseudépigraphie platonicienne dans son ensemble, en essayant de cerner son milieu de production et de la situer dans un contexte historique approprié.
- 4 Un changement de perspective par rapport à la lecture habituelle des relations entre les dialogues apocryphes et le reste du *corpus* de Platon permettrait-il de nous ouvrir des perspectives nouvelles sur l'histoire des textes platoniciens – et pseudo-

³ K. Döring, M. Erler, S. Schorn (éds.), *Pseudoplatonica. Akten des Kongresses zu den Pseudoplatonica vom 6.-9. Juli 2003 in Bamberg*, Stuttgart, Steiner, 2005.

⁴ F. Aronadio, *Platone. Dialoghi spuri*, Turin, UTET, 2008.

⁵ L. Brisson, *Écrits attribués à Platon*, Paris, Flammarion, 2014.

⁶ I. Männlein-Robert et alii, *Ps.-Platon. Über den Tod*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2012, et A. Beghini, *[Platone]. Assioco. Introduzione, edizione critica, traduzione e commento*, Baden Baden, Academia Verlag, 2020.

⁷ F. Aronadio, F. M. Petrucci, M. Tulli, *[Plato]. Epinomis*, Napoli, Bibliopolis, 2013.

⁸ F. Alesse, F. Ferrari (dir.), *Epinomide. Studi sull'opera e la sua ricezione*, Napoli, Bibliopolis, 2012.

⁹ C. Schubert, *Platon. Hipparchos. Übersetzung und Kommentar*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2018.

¹⁰ Pour un recueil complet des études récentes consacrées aux dialogues pseudo-platoniciens, voir la « Bibliographie sur les dialogues 'pseudo-platoniciens' » compilée par Marco Donato pour ce fascicule.

¹¹ Voir par exemple Aronadio 2008, p. 102, et Brisson 2014, p. 16-17.

platoniciens ? Existe-t-il une autre manière d'interpréter les liens entre ces derniers et les dialogues authentiques, au-delà de la simple recherche de parallèles et de reprises ? Ce recueil se propose de répondre à ces questions en donnant la parole à de jeunes chercheurs qui ont consacré leurs travaux aux problèmes posés par les *pseudoplatonica*. Leur suggestion commune est de voir dans l'Académie post-platonicienne – ancienne, puis hellénistique – un contexte plausible pour la production d'au moins une partie de ces textes¹². Ces textes ont pu être produits dans une période où, autour de l'Académie, proliférait la littérature des dialogues socratiques¹³, revendiquant elle aussi l'héritage de Socrate, tandis qu'en son sein ou dans un périmètre proche étaient encore vivants les discussions et les débats intra-académiques¹⁴, circulaient les écrits mais aussi les *agrapha dogmata* de Platon (peut-être aussi, un peu plus tard, les lettres et les épigrammes lui étant attribuées), tout comme les œuvres 'exotériques' d'Aristote (les plus proches de la pensée de Platon), et avait lieu la première réception d'envergure du pythagorisme dans l'histoire de la philosophie grecque : voilà un contexte riche, plein de potentialités d'un jeu subtil entre trois autorités – Platon, Socrate, Pythagore. L'étude des dialogues pseudo-platoniciens en tant que produits de l'Académie post-platonicienne est aussi susceptible de jeter une lumière neuve et inattendue sur le climat intellectuel de l'Académie elle-même.

- 5 Au seuil de ce recueil, l'essai de **Francesca Scrofani** problématise notre manière de regarder les apocryphes platoniciens par le biais du « regard oblique » offert par une comparaison différentielle. Une lumière nouvelle sur la démarche habituelle d'aborder ces textes peut venir de la lecture de ceux qui peuvent être à juste titre considérés comme le dernier dialogue apocryphe platonicien à avoir été publié, à savoir *Repubblica, Libro XI*, et la dernière lettre, *Lettera agli amici d'Italia* de Mario Vegetti¹⁵.

¹² Pour une étude historique polyphonique de l'Académie, voir tout récemment P. Kalligas, C. Balla, E. Baziotopoulou-Valavani, V. Karasmanis (éd.), *Plato's Academy. Its Workings and History*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, ainsi que plusieurs études parues dans M. Erler, J.E. Heßler & F.M. Petrucci (éd.), *Authority and Authoritative Texts in the Platonist Tradition*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021.

¹³ Voir Ch. H. Kahn, « *Sōkratikoí logoi* : the literary and intellectual background of Plato's work », dans *Id.*, *Plato and the Socratic Dialogue: The Philosophical Use of a Literary Form*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 1-35 ; L. Rossetti, *Le dialogue socratique*, Paris, Les Belles Lettres, 2011.

¹⁴ Voir E. Berti, *Sumphilosophiein. La vita nell'Accademia di Platone*, Bari, Laterza, 2012² [2010¹].

¹⁵ M. Vegetti, *Platone. Repubblica, Libro XI. Lettera agli amici d'Italia*, Naples, Guida Editori, 2018² [2004¹].

- 6 **Marco Donato** cherche ensuite à resituer le phénomène de la pseudépigraphie platonicienne en faisant appel au concept de *school accumulation*¹⁶ à l'intérieur de l'Académie : déjà à partir de l'*Épinomis*, l'école conçoit de façon créatrice sa réception des ouvrages hérités par le fondateur. L'interprétation des dialogues authentiques se développe aussi par la production d'œuvres nouvelles, qui ont comme but de mieux expliquer les contenus de la philosophie platonicienne et académicienne à la lumière des débats courants, en enrichissant ainsi le *corpus* de l'école. L'auteur se propose par ailleurs de reconstruire les stratégies de composition de ces dialogues dans leur aspect pratique : l'unité thématique qui caractérise la plupart de ces œuvres, face à la présence de reprises de sources différentes, autorise à postuler l'existence d'un travail préalable de sélection et de compilation d'extraits à partir des dialogues déjà préservés dans la "bibliothèque" de l'Académie. Cette hypothèse est mise à l'épreuve à travers l'analyse de deux exemples, à savoir le court dialogue *Sur la vertu*, qui trouve son référent principal dans le *Ménon* de Platon, et l'*Éryxias*, qui montre une relation plus complexe avec le *corpus*.
- 7 L'étude de **Pietro Bertocchini** met en lumière l'existence d'un cercle vicieux dans la manière habituelle d'entendre les parallèles entre dialogues considérés comme inauthentiques et dialogues authentiques : d'une part, les dialogues apocryphes sont considérés comme tels parce qu'on y repère des parallèles avec les dialogues authentiques, d'autre part, parce qu'ils sont considérés comme inauthentiques, on interprète ces parallèles comme des imitations. L'auteur montre qu'au moins dans le cas de trois dialogues attribués à Platon (*Sur la vertu*, *Clitophon* et *Théagès*) il y a eu dans l'histoire des études des approches alternatives, qui ont soit interprété les parallèles comme des occurrences indépendantes soit perçu les dialogues inauthentiques comme des brouillons des grandes œuvres du philosophe. Enfin, même si l'on entend ces parallèles comme des reprises, l'auteur souligne que la plupart d'entre elles ne sont pas le résultat d'un simple copié-collé, mais constituent plutôt des reformulations de thèmes puisés dans différents dialogues. C'est ainsi que les auteurs des dialogues inauthentiques montrent un certain degré d'originalité par rapport aux sous-textes platoniciens.
- 8 En se penchant sur l'*Axiochos*, **Andrea Beghini** montre que l'analyse des dialogues pseudo-platoniciens peut dévoiler les stratégies exégétiques mises en place par l'Académie hellénistique sur le *corpus* du Maître. Pour paraphraser Aristarque, l'approche des académiciens peut être lue comme une tentative d'expliquer Platon à partir de Platon (Πλάτωνα ἐκ Πλάτωνος σαφηνίζειν), au moyen de l'interaction de plusieurs dialogues. L'auteur souligne la nécessité de replacer ces phénomènes dans un contexte historique plus complexe. En effet, il

¹⁶ Pour ce concept d'accumulation d'école, voir H. Thesleff, *Studies in Platonic Chronology*, Helsinki, Societas Scientiarum Fennica, 1982, p. 92, et G. M. Rispoli, « Pseudepigrifi platonici e filologia filosofica », *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Sezione Filologico-Letteraria* 22 (2000) [= G. Cerri (éd.), *La letteratura pseudepigrafa nella cultura greca e romana. Atti di un incontro di studi*, Napoli 15-17 gennaio 1998], p. 453-511.

met en garde contre une approche excessivement ‘minimaliste’ consistant à établir des liens directs entre les œuvres préservées, et qui ferait l’impasse des textes et des discussions internes à l’Académie. Ces éléments, dont nous ne possédons pas les traces, pourraient, eux aussi, avoir joué un rôle dans la production des écrits pseudo-platoniciens.

- 9 À travers une étude comparée de deux dialogues qui ont en commun le débat entre naturalisme et conventionnalisme, **Edoardo Benati** montre que le *Minos* emploie les mêmes stratégies argumentatives que le *Cratyle*. Il montre donc que les reprises entre dialogues inauthentiques et authentiques ne sont pas tout simplement formelles, mais elles concernent aussi des structures du raisonnement. Il développe par-là l’hypothèse d’une origine ‘exégétique’ pour au moins une partie du *corpus* des *pseudoplatonica* : certains dialogues seraient donc des “commentaires” académiciens sur les dialogues authentiques, reflétant les intérêts spéculatifs de leur milieu d’origine.
- 10 Du point de vue méthodologique, la dernière étude suggère de lire les dialogues apocryphes sans être influencés par le préjugé d’inauthenticité et de les rapporter aux dialogues authentiques seulement une fois que leur logique interne a été décelée. En étudiant le cas de l’*Hipparque*, **Francesca Scrofanì** suggère que les dialogues apocryphes peuvent être lus comme les toutes premières interprétations des dialogues de Platon qui auraient comme caractéristique particulière celle d’être sous forme dialoguée. Répondant à une vision de la philosophie comme dialectique, le dialogue apocryphe se configurerait alors comme un genre particulier de dialogue socratique, car il possède un sous-texte écrit qu’il « fait parler », qu’il interroge et dont tire son inspiration. L’*Hipparque*, ainsi que le *Minos*, qui présente des similarités avec lui, interpréteraient alors les écrits politiques de Platon à l’aune des intérêts politiques de l’Académie après la mort de Platon.
- 11 Le recueil se clôt sur une bibliographie autant que possible exhaustive sur les dialogues ‘pseudo-platoniciens’ préparée par les soins de **Marco Donato**, et destinée à porter à la connaissance de tous les travaux des vingt dernières années (2000-2020) sur ces textes tout en illustrant le regain d’intérêt que l’on peut observer à leur égard en ce début du XXI^e siècle.